

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

(Marc 13,33-37)

Vos oreilles, ont-elles, comme les miennes, été sensibles à la sonorité de ce mot qui revient si souvent dans les conversations, en ces temps de pandémies ? : le mot : 'j'espère'.

- **J'espère** qu'on pourra organiser une fête de famille à Noël ; ce serait si triste d'être encore confiné dans une bulle de 3 ou 4. Comment faire quand comme, toi, on a 3 ou 4 enfants qui sont mariés.
- Les petits commerçants trouvent injustifiée la prolongation du confinement au-delà du « black friday », alors qu'Amazone fait son beurre sans payer l'impôt normal et **ils espèrent** un l'assouplissement des règles dès le 28 novembre.
- **J'espère** que nous pourrions célébrer l'enterrement de papa comme il le mérite et pour que nous puissions lui exprimer notre reconnaissance dans la foi.
- Le monde est suspendu aux résultats des élections aux Etats-Unis
Et beaucoup **espèrent** que Biden pourra honorer sa promesse de rejoindre l'accord de Paris sur le climat.

Dans l'évangile du jour, proposé pour commencer le temps de l'avent, saint Marc nous invite à rester des « éveillés » (autrement dit, dans le vocabulaire évangélique, rester des « ressuscités » pour accueillir le retour du maître de maison. Au chapitre 13 de son évangile, saint Marc dessine la difficile traversée d'un temps d'épreuve : temps qui précède le retour du Fils de l'homme prévu comme annonciateur du commencement du monde futur. Rester des éveillés, des ressuscités pour être prêts... pour accueillir le règne de Dieu espéré.

Le sage Bouddha a enseigné, lui aussi, dans un tout autre contexte, un chemin pour devenir des éveillés en ce monde et y accéder à la compassion porte ouverte sur une humanité de vérité et de bonté.

Dans les jours qui précédaient l'écriture de ces mots, je lisais sous la plume d'Obama ces mots « **il faut risquer l'espérance** ». Cette expression devait animer son projet ambitieux de devenir président des Etats-Unis : Il s'adressait, au départ, à beaucoup de jeunes, pour les mobiliser autour de son projet habité par les valeurs de respect de la nature, de la fraternité entre races, de développement des soins de santé gratuits. J'ai tout de suite pensé que cette expression, « **il faut risquer l'espérance** », pouvait au mieux, relayer l'esprit de l'évangile de ce jour et nous servir d'invitation pour vivre les semaines d'attente active de Noël 2020.

Par ailleurs, a-t-on jamais mieux décrit cette vertu théologique d'espérance que dans ce texte de Péguy que je n'hésite pas à vous retranscrire car il unit de façon lumineuse les vertus théologiques de foi d'espérance et de charité ?

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance »

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance. La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres. Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de

rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus. La Foi va de soi. La Charité va malheureusement de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce. La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance. Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite ».

Charles Péguy (1873-1914), *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912

Je vous souhaite, en ce temps éprouvant de pandémie de faire dans vos familles une petite place à la « petite fille espérance » et d'y entendre en écho cette phrase toujours placée sur la cheminée de notre très cher ami Theo N'Kansa :

*« Par-dessus toute chose, soyez bons !...
La bonté est ce qui ressemble le plus à Dieu,
et c'est ce qui désarme le plus les hommes. »*

Henri Lacordaire (1802-1861)

José